

PAR EMMANUELLE LEQUEUX

LES ASSEMBLAGES DE CAGEOTS DE FERNANDA GOMES

La galerie est minuscule, mais il faut y marcher longtemps. S'arrêter, se retourner, laisser le regard divaguer : c'est alors que se révèle toute la minimale harmonie de l'installation de Fernanda Gomes. Plaques blanches sur fond blanc arrimées au réel par un simple trait, un fuseau, des débris de plâtre, des riens cachés dans un coin, des décrochages habiles entre sol et plafond... Les subtiles masses entrent dans un dialogue diabolique d'efficacité. Célébrée dans son pays natal, le Brésil, et bientôt exposée au centre d'art de Vassivière, dans le Limousin, l'artiste née en 1960 s'affirme désireuse de « *laisser derrière le verbe, avec rigueur et émotion* ». Difficile donc de réduire en quelques mots le sentiment de plénitude qui sourd de ces jeux de volumes « simplissimes » et de ces lignes claires, d'expliquer comment cet assemblage de cageots de bois et de cartons en équilibre précaire peut toucher le corps au cœur. Un seul conseil : perdez-vous dans ces humilités de détail, qui doivent tant à la manière dont les néo-concrétistes brésiliens ont fait entrer l'abstraction dans le champ de la sensualité. ■

FERNANDA GOMES, jusqu'au 5 juillet, Galerie Emmanuel Hervé, 6, rue Jouye-Rouve, 75020 Paris, tél. 09 51 10 96 58, www.emmanuelherve.com



Vue de l'exposition de Fernanda Gomes
à la Galerie Emmanuel Hervé, Paris.
Photo : Aurelien Mole.